

Allégresse concupiscente

Je me souviens à peine de son visage.
Je ne saurais dire la couleur de ses yeux
Regard fixé sur son âme, les ai-je même contemplés ?
Je n'ai pas porté attention à sa plastique
ni à son exhalaison
Faux.
Je me souviens : une lointaine odeur de cigarette froide émanait de lui

Il m'était inconnu
et il l'est toujours
Simplement qu'à présent une partie de moi lui appartient

Il, pronom de chacun d'entre eux,
c'était bien *lui*.

Nuit matinale ou matin encore endormi
Talons veste en cuir décolleté mais training
talons
bordel quel mal de pied

Nous traversions la nuit et le village déshabité
échappés de la fête et de son ennui
-3 2 1 j'avais presque oublié
En un instant nous étions passés à l'année d'après

Encore enivrée de mélanges extravagants
(presque sans chanceler)
Je l'ai conduit chez moi
A sa surprise la porte ne s'est pas refermée
Et de mon regard il a compris l'invitation

Il n'a rien acculé, s'est laissé emporter par mon courant
Si je ne lui avais pas susurré mes chants de sirène
jamais il n'aurait pris la mer
Ni visité les abysses

[...]

Posés sur le matelas, alchimie des corps rapprochement des cœurs
La musique défilait, tapissant la sonorité de notre silence
C'était doux
Si doux

L'instant.
Rien d'autre que le maintenant
Muddy Monk au complet

La femme/ flamme dansait dans sa robe de soleil
Illuminait la pièce de ses mouvements lents et contrôlés
Imperturbables
Elle se consumait sans perdre de sa vivacité

Avec ça, ma tête s'est déposée délicatement sur son torse
- *BOUM boum BOUM boum BOUM boum* aurait dit Charles -

J'effleurais son buste du bout de mon majeur
Lentement
Ma main a glissé le long de son corps
Sous le tissu de son habit
la paume a trouvé sa peau mellifère
Nue
Elle a chatouillé sa silhouette remontant vers sa nuque
- petit détour par les tétons -
avant de se déposer sur le contour de sa joue
Inspirée par les acteurs de romance

Le bout des doigts dans ses cheveux courts
La délicatesse se promenait tendrement sur les contours de son visage
C'était doux
Si doux

C'est à ce moment-là que la romance serait devenue drame
une fois de plus
si ce n'avait pas été lui l'inconnu dans mon lit

Or (du temps)
c'était lui.

Paisible est restée la circonstance
Il a attendu le signe
Ma respiration se faisant haletante
Il a entendu le signe
Mes doigts se resserraient plus fort
Trahissaient le désir que je tentais de contenir

Nos corps ont cédé au murmure muet de nos pulsions
Nos lèvres se sont trouvées
des lèvres dans la nuit t'embrasseront sans t'aimer, Guillaume m'avait prévenue

Nulle brutalité
Nul empressement
Rien que l'instant
Enivrement et plaisir de la chair

Vanillée
Faussement romantique
La nuit qui nous a volé notre sommeil
Si douce

La passion a mûri
Écllosion du fruit de notre libido
Le temps s'est envolé et nos vêtements avec lui
Oh les chaussettes ça me perturbe trop, attends
- jet de chaussettes -

Les caresses s'aventuraient vers les régions restées jusqu'alors inconnues
Prenaient en intensité
S'attardaient parfois près des zones érogènes
Une main de fer dans un gant de velours
Une main de velours autour d'un ithyphalle

Va, vient
Allers-retours express
On prend son temps
Virages, effleurage des courbes

Et puis par surprise
Saisissage de la paire sacrée

- Gémissement -

Position de dominance
Maîtresse/Maîtrise du rythme
Ses mains sur mes hanches
C'est moi qui déhanche
Oh. Putain

Je lui dis
Mets-en plus
Rythme
Doigts

Exécution

Retournement de situation
(Je suis la situation)
Sa main vient délicatement se poser sur moi
Mes seins
Il les caresse si doucement
Contre-balancement d'avec la cadence de la chevauche

La nuit coule
Le sable passe

Le désir ne meurt pas
La femme danse toujours
La musique devient transe
La chair se fait proie

Baisers crocs griffes
Amour tendresse
Amour ?
Tendresse.
Tendresse sensualité

Intimité d'inconnus nus

La litanie s'étouffe, s'essouffle
La robe orange part en fumée
Les corps se rapprochent
Se reposent

Mais cette nuit-là Morphée oublie l'instinct
qui impulsivement pousse les lèvres à se renouer avec le corps étranger
Le désir brûle le ventre
martèle l'esprit

Gémissement timide
Je ne vais pas résister
Je peux t'embrasser ?

La fièvre reprend et le plaisir ne finit pas
Tout est toujours si calme délicat suave
Jusqu'à ce que l'entremêlement de nos doigts
La combinaison de leurs mouvements
Convergent (con / verge)
Vers l'aboutissement
Le cri de plaisir qui était enfoui jaillit

Je jouis.

Aussitôt le sommeil m'arrache à la réalité
Le rêve ne fait-il pas partie lui aussi de la réalité ?
Je m'assoupis la tête posée sur son épaule

Un étranger m'a donné plus d'amour que ceux qui ont prétendu m'aimer
Baiser.
Les autres me baisaient
Lui m'a fait l'amour
Nous avons fait l'amour
Sans nous aimer.

Ce matin
- ou plutôt ce même matin
L'astre du jour m'a réveillée
Nous n'avions pas bougé
Même hors de la réalité nos corps ne semblaient vouloir se séparer

Il n'est pas parti au premier instant
D'abord il s'est blotti contre moi
M'a caressée tendrement du regard et du bout des doigts
Ensuite a rangé l'amalgame de nos affaires jetées dans la fougue

Nos affaires

Absente le temps d'un verre d'eau

Je suis revenue

Mes vêtements étaient déposés sur le lit fait

Alors

il m'a regardée

lui

Remerciée.

Jamais ils ne l'avaient fait

Eux

Et puis seulement

il est parti.

Je ne connais que son nom

Je ne le reverrai sûrement jamais

Et c'est doux

C'est si doux